

Malheureusement les griefs existent toujours et rien n'indique qu'ils doivent bientôt disparaître. L'opposition vient surtout des orangistes. Elle vient aussi — il faut le dire avec peine — de certains catholiques de langue anglaise, qui semblent trouver fort étrange que les Canadiens français se battent ainsi pour une question de race.

Ce n'est pas la première fois qu'on nous reproche de faire naître à tout propos des questions de race. Nous serions curieux de savoir ce que feraient nos adversaires, si nous les attaquions sur un sujet semblable? Mépriser une question parce qu'elle repose sur un sentiment de race, c'est bien peu connaître le fond de la nature humaine. Une race représente une mentalité spéciale, des aspirations propres, un concept des choses particulier. Chaque race porte son cachet, son empreinte dans sa littérature, les arts, toutes les oeuvres de son esprit. Le caractère d'une race prend des siècles à se façonner. Les peuples préfèrent souffrir des années, plutôt que de perdre ce qui les caractérise comme race. Que ne font-ils pas pour assurer la prépondérance de leur race ? Le grand conflit actuel des nations européennes est-il autre chose qu'une question de race ? Pourquoi tant de sang versé, tant d'hommes tués, tant de villes dévastées, si ce n'est pour assurer la prépondérance de certaines races sur d'autres.

Qu'on ne reproche donc pas aux Canadiens français d'Ontario de faire de leur question d'école une question de race. C'est par l'école que s'instruit l'enfance et c'est à l'école qu'elle se forme une âme patriotique. Ils combattent pour une noble cause et plaise au ciel que leurs luttes aient toujours un caractère aussi relevé !